

---

# Pour une typologie de la feuille aldine\*

## Version confidentielle†

---

Max Caflish

Zürich, Suisse

La feuille aldine — un signe de qualité? 🍷 C'est Bertram Schmidt-Friderichs qui prit l'initiative d'étudier minutieusement la feuille aldine, lors de l'appel d'offre pour la création d'une nouvelle feuille comme marque pour l'éditeur Hermann Schmidt à Mayence. Cette tâche m'a tout d'abord amené à faire des recherches sur cet ornement. 🍷 À part les publications de John Ryders *A Suite of Fleurons* (1956) et *Flowers & Flourishes* (1976) qui effleurent seulement la feuille aldine, la littérature spécialisée n'est guère expansive sur le sujet. 🍷 Dans *Fleuron*, Tome I, 1923, Stanley Morison parlait de *Printer's Flowers and Arabesques*, ajoutant en annexe une liste des ornements d'imprimerie et de reliure usuels au xvi<sup>e</sup> siècle, et indiquait les dates et lieux de leur première apparition. 🍷 L'année suivante, la Lanston Monotype Corporation Limited à Londres éditait une petite brochure *Fine Ornament & Decorative Material available to Monotype Users*, dont le texte était également écrit par Morison, avec mise à jour des noms et dates. 🍷 Morison contribua au jubilé de E.R.Weiss en 1925 avec son article *On the typographical Ornaments of Granjon, Fournier and Weiss* qui présente un résumé historique approfondi de ces ornements typographiques. 🍷 Arthur Lotz écrivit en 1951 pour *Imprimatur* un article important sur l'ornementation typographique du xv<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle. 🍷 En 1953, Morison publia, dans l'édition privée de l'Oxford University Press *Notes on the ancient typographical materials of the University of Oxford, (III. Flowers)*, des éléments d'ornementation fournis par le Dr. John Fell en 1686. Ce travail présente une liste de 36 éléments, certains composés de différentes figures, avec à nouveau indications de dates, lieux d'impression et (si connus) graveurs de poinçons. Il est dit au sujet de l'ornement n° 1, la feuille d'Alde Manuce *A form of what is still known as the « Aldine » leaf, presumably because it occurs on the bindings of some of the books he printed; no that he ever used it on the printed page*. Dans *Fleuron*, Morison mentionnait déjà la présence de l'ornement en question sur une reliure de Alde Manuce parue en 1499. 🍷 En 1955,

---

\* Ce texte est paru en 1996, pour les quatre-vingts ans de l'auteur, à Zürich (Theo Leuthold Press) sous le titre *Versuch einer Typisierung des Aldusblattes*. Il a été traduit de l'allemand par 5/5, près de Rennes et composé ici en Apolline en suivant en gros la maquette originale.

† Cette version de travail n'a encore ni l'autorisation de l'éditeur ni celle de l'auteur. Par ailleurs certains caractères, comme les appels de *thanks* et de notes ne sont pas encore en Apolline!

Morison se pencha à nouveau sur le thème *Venice and the Arabesque Ornament*, en traitant également des motifs de feuilles utilisés sur des reliures. 🍷 Les relieurs furent en fait les véritables pionniers de l'introduction de poinçons d'impression (*picoli ferri* ou petits-fers), à motifs floraux : feuilles, fleurs et fruits. Imprimeurs et graveurs de poinçons produisirent également des ornements similaires en petites unités, à dimensions exactes, afin de les intégrer dans les compositions, en particulier pour les couvertures. L'utilisation de polices gothiques ou antiques ne faisant aucune différence. 🍷 Les feuilles aldines sont en général des feuilles allongées, légèrement recourbées, dont les tiges résultent de sarments plus ou moins élancés, semblables aux motifs de feuilles des arabesques. Morison fait le rapprochement avec les feuilles utilisées entre les mots des inscriptions romaines. Outre les simples feuilles aldines, la plupart du temps pleines, on note des exemplaires baroques très riches, de différentes tailles. L'une des feuilles aldines les plus remarquables, à entrelacs de sarments excessivement riche, se trouve dans l'épreuve d'un folio de Konrad Berner paru en 1592 à Francfort/Main. L'imprimeur parisien Simon de Colines a également utilisé des dessins similaires, de toutes tailles, avec passion et savoir-faire. En 1773, le fondateur de caractères lyonnais Delacolonge proposait encore à sa clientèle une ravissante feuille aldine baroque, de corps 9 à 14, que l'imprimeur-éditeur du lieu Guillaume Rouillé avait déjà utilisé deux siècles plus tôt et que l'on retrouve également dans un spécimen de Konrad Berner. 🍷 Outre la feuille aldine, on trouve des ornements utilisables isolément comme le gland, la feuille de vigne ou celle de lierre. Il y a également eu des unités ornementales, combinaisons de plusieurs éléments. Les feuilles aldines étaient insérées en remplissage de lignes, pour marquer les paragraphes, et par groupes (en général de 3) en fin de texte. 🍷 La présence de feuilles aldines est attestée de façon certaine entre autres aux lieux et dates suivants : Augsbourg 1516, Bâle 1517, Mayence 1518, Strasbourg 1519, Gand 1521, Zürich 1523, Paris 1527, Alençon 1531, Lyon 1533, Londres 1534, Cologne 1537, Anvers 1543. Ces mentions peuvent éventuellement être corrigées car le laps de temps semble très long entre la première attestation d'un poinçon de relieur et celle d'un caractère d'imprimerie. À la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, on ne trouve plus que très rarement des feuilles aldines imprimées ; elles renaissent seulement à partir de 1920 quand on a gravé de nouveaux Garamond. La photocomposition a également contribué à la renaissance des feuilles aldines (et autres ornements datant de la Renaissance) : les polices Adobe Minion et Jenson, Columbus, Ornament Monotype et Zapf Renaissance italique contiennent différentes feuilles aldines. 🍷 Suite aux recherches mentionnées au début, je ne me sentais pas obligé d'ajouter une nouvelle feuille à celles déjà existantes. Mais aussi parce que la feuille aldine, contrairement au critère donné par Bertram Schmidt-Friderichs, ne représente pas forcément un symbole de haute qualité : l'érudit Erasmus de Rotterdam se vit, en son temps, obligé de faire imprimer ses travaux scientifiques à Bâle à cause du taux d'erreurs élevé des publications d'Alde Manuce.

Les feuilles aldines sont réparties en sept groupes :

- I Le premier groupe comprend différentes formes de feuilles avec des éléments naturalistes accentués (figures 1-6).
- II Le deuxième groupe présente une forme de feuille unique dont la tige rappelle une plante grimpante ou est croisée en forme de vagues (figures 7-11).
- III Le troisième groupe montre différentes formes décoratives stylisées, variant peu de l'une à l'autre ; ce sont les plus répandues en général (figures 12-16).
- IV Pour le quatrième groupe, la tige de la feuille se développe jusqu'à devenir une ornementation aux riches arabesques augmentant en proportion avec la tige (figures 17- 20).
- V Le cinquième groupe montre des formes baroques particulières, autant pour les feuilles que pour les tiges (figures 21-23).
- VI Le sixième groupe comprend trois des feuilles aldines de la Monotype Corporation préparées en numérique pour la photocomposition, similaires aux formes des groupes II et III, et deux formes ornementales dessinées par Hermann Zapf pour sa police Renaissance italique (figures 24-28).
- VII Le septième groupe comprend cinq ornements en forme de feuilles composés par Robert Slimbach pour *Adobe Minion*, un pour *Adobe Poetica* et deux pour *Adobe Jenson* (figures 29-36).

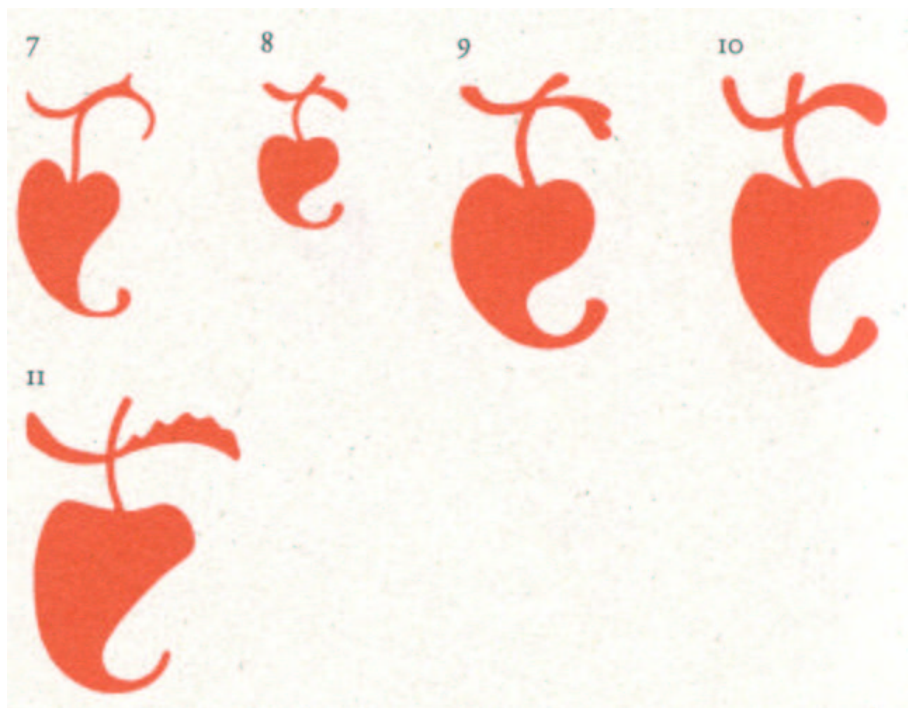
Toutes les feuilles aldines sont imprimées en corps 200 environ pour avoir un meilleur aperçu des détails ; les feuilles numériques des figures 23-36 sont proportionnées.

## I. Feuilles aldines avec éléments naturalistes



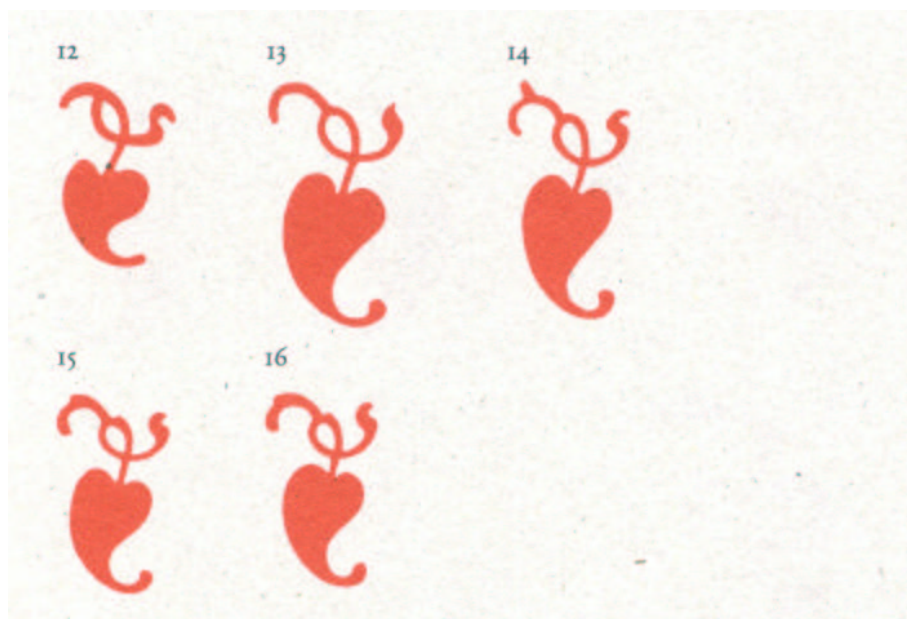
1. Forme simple de la feuille aldine couchée. Par Imre Reiner d'après Alde Manuce, vers 1500. Imre Reiner, *Typo-Graphik*, St Gallen, pas d'indication de date (1943).
2. Sarment naturaliste, feuille stylisée. D'après Imre Reiner de Etienne Dolet, 1540. De Imre Reiner, *Typo-Graphik*, St Gallen, pas d'indication de date (1943).
3. Aristophanes, *Komödien* (grec et latin), Pierre Vidove pour Gilles de Gourmont, Paris, 1527. Cité par A. F. Johnson, *Selected Essays on Books and Printing*, Amsterdam 1970.
4. Feuille aldine inversée. Édition de la *Bible*, France, imprimeur inconnu, vers 1530. Cité par Alexander Nesbit, *200 Decorated Title Pages*, New York, 1964.
5. Sarment naturaliste. R. Redman, *The Myrrour or Glasse of Christes Passion*, Londres, 1534. Cité par Alexander Nesbit, *200 Decorated Title Pages*, New York, 1964.
6. Sarment naturaliste à deux feuilles aldines. Peter Per na, *Auli Iovii Novo comensis Opera*, Bâle, 1578. Cité par Alfred Fidelis Butsch, *Bücherornamentik II*, Leipzig, 1878.

## II. Formes de feuille similaires, aux sarments ornementaux des deux côtés de la tige



7. Feuille aldine stylisée, apparaissant dans les lieux d'imprimerie importants de l'époque. Cité dans *Notes on the ancient typographical materials of the University of Oxford, III. Flowers*, Oxford, 1953.
8. Sebastiano Serlio, *Den eersten boeck der Architecturen*, Widow of Pieter Coecke van Aelst, Anvers, 1533. Cité par A. E. Johnson, *Selected Essays on Books and Printing*, Amsterdam, 1970.
9. Bartholomaeo Georgij Hongaro, *De afflictione...*, Gillis Coppens van Diest, Anvers, 1544. D'après H. D. L. Ver vliet, *Sixteenth Century Printing Types*, Amsterdam, 1968.
10. Feuille aldine de François Guyot, représentée sur un spécimen en « 2-line Double Pica Roman ». Extrait de *Type Specimen Facsimiles 1-15*, Londres, 1963.
11. Feuille aldine d'aspect un peu grossier, appartenant au Garamont d'Amsterdam. Cité dans *Eine Auswahl schöner Schriften der Buchdruckerei Benteli AG*, Berne-Bümpliz, 1949.

### III. Forme de feuille aldine très répandue, variantes avec peu de divergences



12. Une matrice des italiques du Garamond conservé au Musée Plantin à Anvers, issue d'un poinçon de Robert Granjon vers 1545 et achetée par Plantin en 1556, présente aussi une feuille aldine. Il n'est pas sûr que Granjon ait gravé cette feuille. Cette illustration vient d'un extrait des alphabets moulés depuis cette matrice. Détails d'après *Inventory of the Plantin-Moretus Museum Punches and Matrices*, Anvers, 1960.
13. Rabelais, *Gargantua*, Lyon, sans indication d'imprimeur ou de date. Extrait de Robert Brun, *Les plus beaux livres du xvi<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1931.
14. Johann Schiffer, *Ad reveren...*, Mayence, 1519. Extrait de Alfred Fidelis Butsch, *Bücherornamentik I*, Leipzig, 1878.
15. Strada, *Thesaurus Antiquitatum*, Jean de Tournes, Lyon, 1553. Extrait de Stanley Morrison, *Handbuch der Druckerkunst*, Berlin, 1925. Cette feuille aldine, très souvent utilisée par Jean de Tournes aurait servi d'exemple à la figure 16.
16. Poinçon du Garamont de Deberny & Peignot à Paris en 18 points et 28 points. Extrait du spécimen des *Caractères Garamont*, Paris, vers 1945. Il semble que la feuille de la figure 15 ait servi d'exemple.

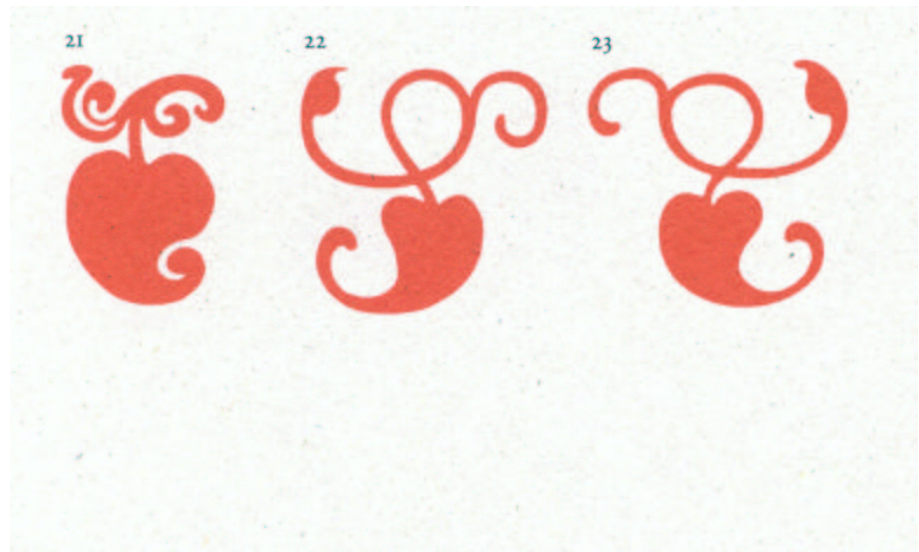
#### IV. Feuilles aldines d'origine française aux riches ornements, différentes tailles



17. Konrad Berner, *Specimen Characterum...*, Francfort/Main, 1592. D'après *Frankfurter Schriftproben aus dem 16. Bis 18. Jahrhundert*, Francfort am Main, 1955. Également dans *Les Caractères et les Vignettes de la Fonderie Du Sieur Delacolonge*, Lyon, 1773. Plantin à Anvers détenait également cette feuille (*Processionale*, 1574).
18. Ornement à deux feuilles aldines. Boccaccio, *Le Décameron*, Etienne Roffert, Paris, 1545. Extrait de A. F. Johnson, *One Hundred Title Pages 1500-1800*, Londres, 1928.
19. Simon de Colines *Decreta provincialis concilii senonensis*, Paris, 1529. Extrait de Stanley Morison, *Handbuch der Druckerkunst*, Berlin, 1925.
20. La feuille aldine avec l'ornement le plus riche. D'après le Musée Plantin-Moretus à Anvers, l'ornement fait partie du Gros Canon Romain gravé par Claude Garamont avant 1549. Christoph Plantin utilisa cette feuille aldine pour Abraham Ortelius, *Théâtre de l'Univers...*, Anvers, 1581. Représentée dans Konrad Berner, *Specimen Characterum...*, Francfort/Main, 1592. Reproduit d'après *Frankfurter Schriftproben aus dem 16. Bis 18. Jahrhundert*, Francfort/Main, 1955. (Jakob Sabon ou André Wechel en leur temps auraient peut-être amené les matrices des feuilles aldines 17 et 20 de Lyon à Francfort/Main.)

---

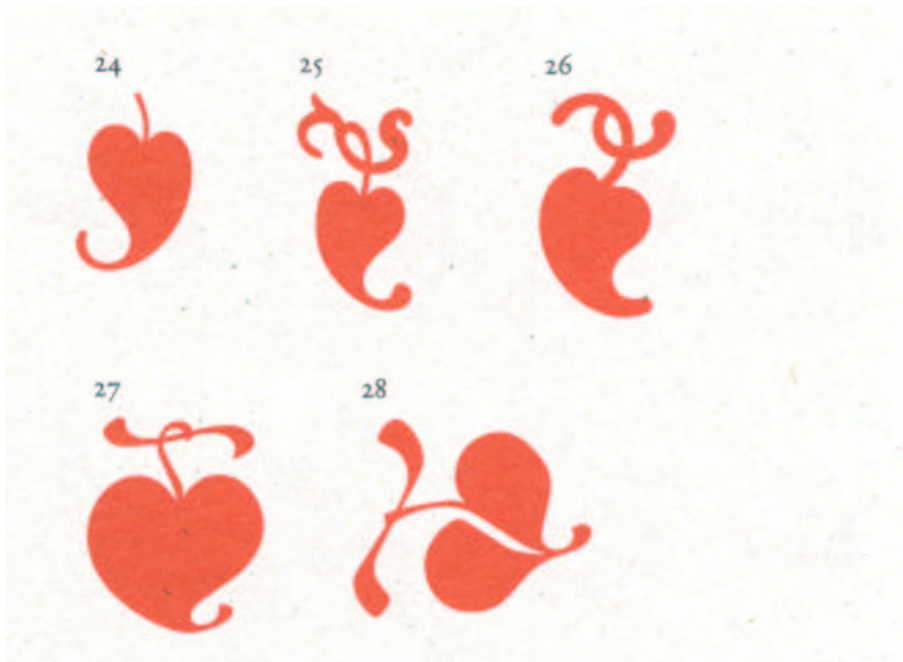
## V. Feuilles aldines très baroques



21. J. Lambr echt, *Leges morales*, Gand, 1545. Extrait de H. D. L. Ver vliet, *Sixteenth Century Printings Types*, Amsterdam, 1968.
22. Extrait de Stanley Morison, « Printer's Flowers and Arabesques », *The Fleuron*, Londres, 1923. Sans indication d'imprimeur, de lieu ni de date.
23. Feuille aldine numérisée par Gerald Giampa pour la Lanston Type Library à Vancouver. La feuille n° 22 pourrait avoir servi de modèle à l'ornement gravé pour le plomb de Lanston Monotype.

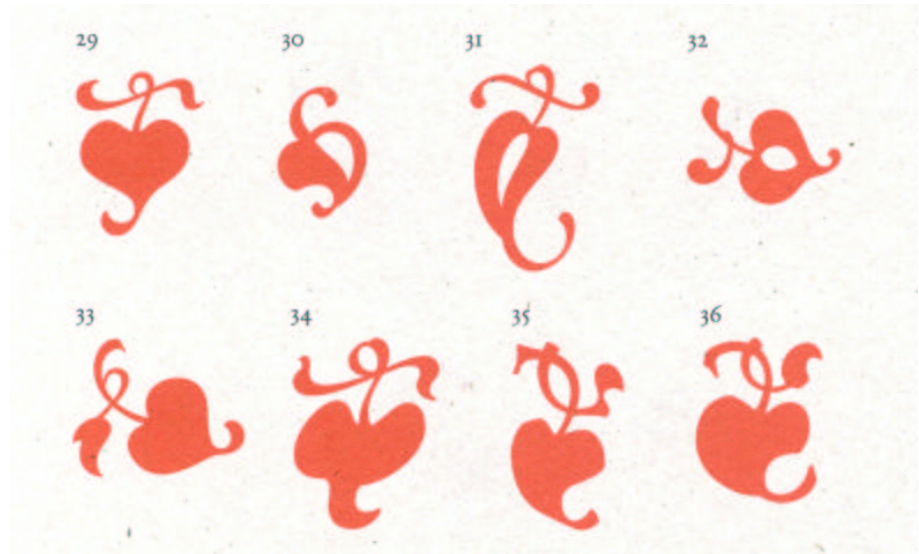


## VI. Ornaments en forme de feuille de Monotype et Scangraphic



- 24,25. Deux feuilles aldines numérisées de *Monotype Arabesque Borders & Ornaments*, vers 1990. La figure 25 ressemble à la figure 14 ; il existe des variantes inversées, pendantes ou couchées.
26. Feuille aldine du *Columbus* de Monotype, 1991.
- 27,28. Ornaments de Hermann Zapf pour Scangraphic *ZapfRenaissance* italique, à partir de la feuille aldine, 1985.

## VII. Ornaments en forme de feuille de Robert Slimbach



- 29-36. Les figures 29 et 35 sont celles qui s'approchent le plus des ornements de feuilles conçus pour Adobe Systems Inc.  
 29-33. Ornaments pour Adobe Minion, 1990.  
 34. Feuille ornementale pour Adobe Poetica, 1992.  
 35,36. Feuilles aldines pour Adobe Jenson, 1994.